

Le Souterrain de la Daunière en Vendée - Une étonnante ressemblance avec les souterrains du Ségala

Jérôme et Laurent TRIOLET

Situé dans le nord du département de la Vendée, sur le territoire de la commune des Lucs-sur-Boulogne, le souterrain de la Daunière a été dégagé ces dernières années par une équipe de bénévoles en relation avec l'association Lucus¹.

Ce petit souterrain aménagé est creusé dans le coteau dominant la Boulogne, à proximité immédiate du hameau de la Daunière.

Sur le haut du coteau, tout près d'habitations ruinées, un couloir coudé étroit, aménagé en escalier, s'enfonce dans les schistes qui constituent le coteau. La voûte de ses premiers mètres était effondrée lors de sa découverte et a été reconstituée jusqu'à son second coude (pointillés sur le plan). Ensuite, la voûte d'origine, taillée dans la roche en plein cintre, subsiste, ce qui permet d'appréhender la hauteur initiale du couloir-escalier, 1,55 m à cet endroit.

Dans le tronçon précédant ce coude, une grande et belle niche à rebord s'ouvre à une cinquantaine de centimètres du sol dans la paroi sud ; elle est haute de 55 cm et sa taille est très soignée.

Environ deux mètres après avoir retrouvé sa voûte d'origine, le couloir décrit un nouveau coude à gauche avant d'être interrompu par une importante feuillure creusée dans parois, sol et plafond (F1). Elle accueillait autrefois une porte fermant depuis le reste du réseau comme le montrent les décrochements prévus au sol et au plafond pour permettre la manœuvre du vantail.

A peine trois mètres plus loin, le couloir, alors haut de 1,60 m, débouche dans l'unique salle du souterrain (A). Le long de la paroi nord, un bloc rocheux fait saillie, sans doute trop dur pour les mineurs qui préférèrent le laisser en place.

La salle A, oblongue et haute en son centre de 1,80 m, ne présente aucun aménagement. A son extrémité est, la plus basse, une ouverture donne sur une tranchée creusée à ciel ouvert dans le flanc du coteau et pourvue d'un drain au sol.

Le souterrain de la Daunière se présente donc comme un petit souterrain aménagé à salle unique. Son accès se faisait depuis le hameau au sommet du coteau par un couloir étroit aménagé en escalier, coudé en baïonnette et interrompu par une feuillure située juste après un coude. A l'opposé, en partie basse du réseau, la tranchée, aujourd'hui dégagée, a certainement servi à évacuer les déblais lors du creusement de la salle, directement au flanc du coteau, ce qui évitait une remontée fastidieuse à travers le couloir étroit et coudé. Une fois le creusement terminé, elle a dû être rebouchée pour supprimer un accès direct court-circuitant le couloir d'entrée étroit et sa porte logée dans la feuillure F1. Auparavant, les concepteurs du réseau avaient pris soin de ménager un drain dans le sol de cette tranchée pour évacuer les eaux circulant dans le souterrain en cas de pluie, situation caractéristique des réseaux creusés dans les schistes. En effet, dans ce type de terrain, l'eau circule au travers de fracturations

¹ Association de Recherches et d'Etudes pour la Sauvegarde et la Valorisation du Patrimoine Lucquois. Nous remercions Jean-Bernard Piveteau, Président de l'association Lucus qui nous a indiqué ce souterrain ainsi que Monsieur Théophile Moreau, propriétaire des lieux.



**La salle A vue depuis le débouché du couloir d'accès.
Au fond, à l'autre extrémité, la tranchée à ciel ouvert taillée
dans le flanc du coteau. (Photo J. & L. Triolet)**



**L'arrivée du couloir d'accès dans la salle A.
Au premier plan à droite, le bloc rocheux laissé en place.
(Photo J. & L. Triolet)**

de la roche, et des pluies en surface se traduisent rapidement par d'importantes arrivées d'eau dans le réseau.

La structure et l'organisation de ce petit souterrain aménagé sont tout à fait similaires à celles des souterrains aménagés d'un type particulier rencontrés dans le Ségala aux confins du Tarn et de l'Aveyron (L. Malet, 1990), creusés dans des terrains présentant des caractéristiques géologiques similaires. De plus, ce cas n'est pas isolé en Vendée et nous étudions actuellement d'autres souterrains dans la région des Lucs-sur-Boulogne présentant également des caractéristiques typologiques rappelant les ouvrages du Ségala.

Bien que la ressemblance soit, au premier abord, surprenante, il pourrait ne s'agir que d'une convergence due à des similitudes de situation (souterrain à salle unique avec accès en haut du coteau) et de nature géologique du sol (schistes et granites). Le souterrain de la Daunière présente en effet par ailleurs toutes les caractéristiques d'un petit souterrain-refuge à défense passive (J. et L. Triolet, 1995, 2002, 2003), constituant, pour les habitants du hameau, une fortification de proximité dans laquelle ils pouvaient se retirer en cas de menace. Son accès est étroit et malaisé, plusieurs fois coudé, et pouvait être interrompu par une imposante porte située juste après un coude, ce qui interdisait de prendre du recul pour l'enfoncer. L'unique salle, bien que dépourvue d'aménagement, pouvait accueillir temporairement un petit groupe de réfugiés.

En ce qui concerne la datation du creusement et de l'utilisation du réseau, des recherches sont en cours pour essayer de la préciser mais on notera d'ores et déjà la découverte d'un certain nombre de poteries datables du bas Moyen Age, de morceaux de meules domestiques et de deux fusaïoles lors du déblaiement de l'ouvrage.

Bibliographie :

Malet L., 1990, Les souterrains du Bas-Ségala, in *Subterranea* n° 73, pp. 4-19.

Triolet J. & L., 1995, *Les souterrains, le monde des souterrains-refuges en France*, éditions Errance, Paris.

Triolet J. & L., 2002, *Souterrains de Touraine, Blésois et Vendômois*, éditions Alan Sutton, Saint-Cyr-sur-Loire.

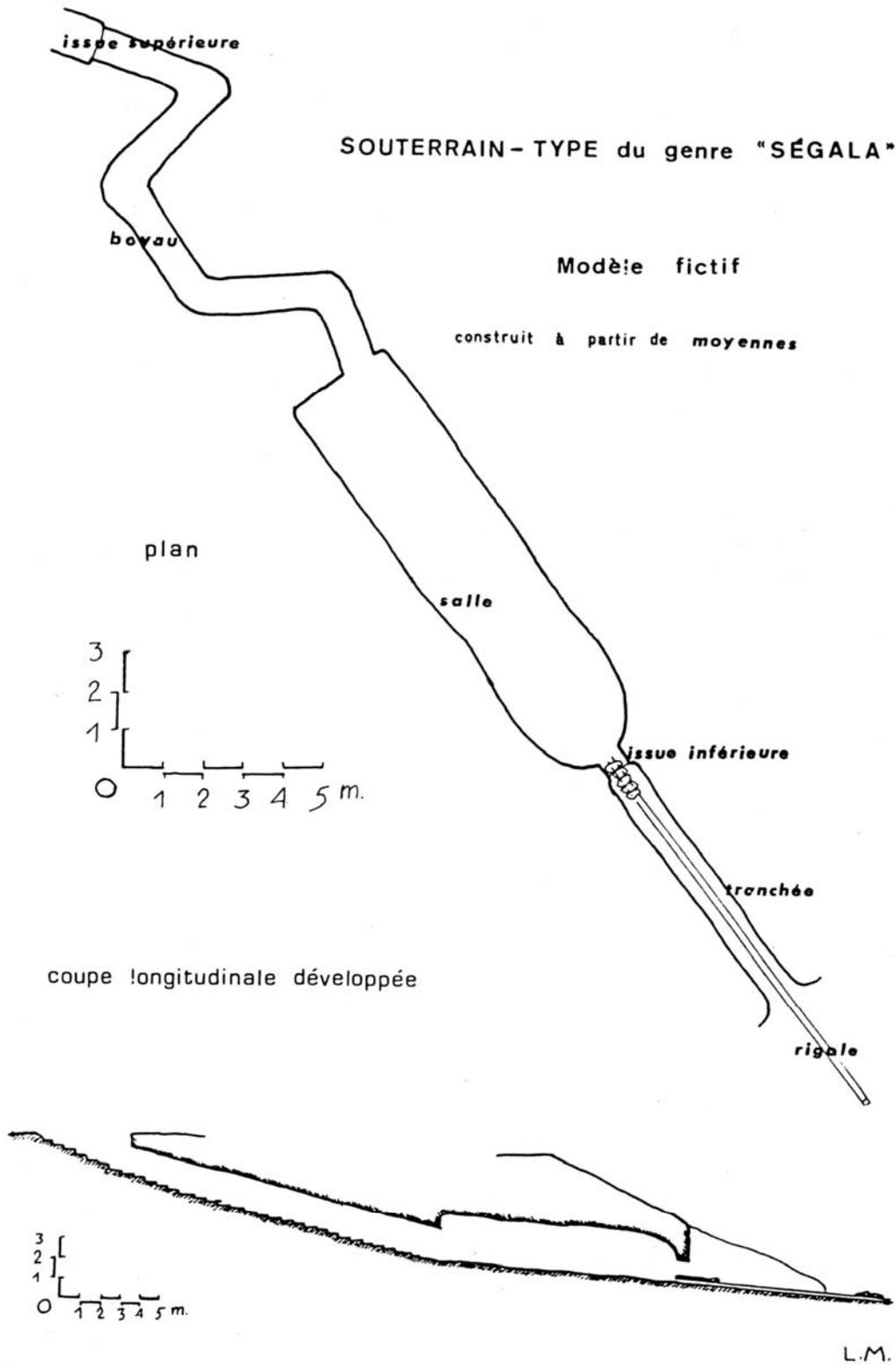
Triolet J. & L., 2003, *Souterrains du Poitou*, éditions Alan Sutton, Saint-Cyr-sur-Loire.



**La feuilure F1 vue depuis la partie basse du couloir d'accès.
(Photo J. & L. Triolet)**

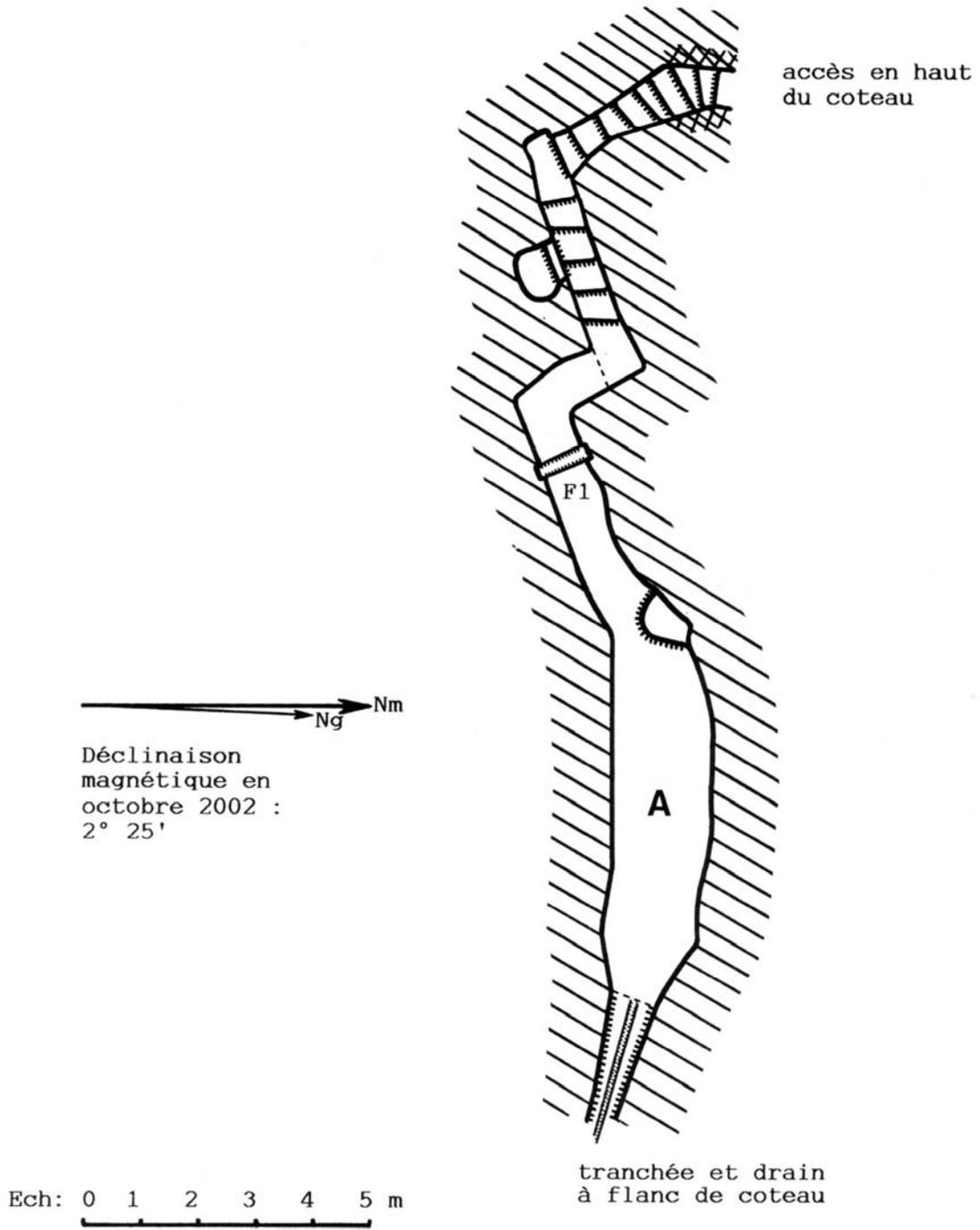


Couloir-escalier descendant depuis le haut du coteau. A gauche, la grande niche à rebord. (Photo J. & L. Triolet)



Plan fictif d'un souterrain-type du Ségala, réalisé à partir des ouvrages de ce genre connus dans cette région, publié par Louis Malet dans le Subterranea n° 73, 1990.

LA DAUNIERE (LES LUCS-SUR-BOULOGNE - 85)



J & L TRIOLET, 2002